

Un parcours tactile et ludique à découvrir au Grand Théâtre

## Les enfants au Jardin du possible

**Du bois, de la pierre, des brindilles, des pommes de pin, des débris de tuile. C'est avec ces matériaux naturels que les enfants de 18 mois à 4 ans se construisent leur propre jardin. L'expérience, unique à voir, se vit au Grand Théâtre jusqu'à vendredi. Les places commencent à se faire rares.**

« On vous demande juste d'éteindre vos portables, le spectacle va commencer. » Au Grand Théâtre, dans le couloir qui jouxte la vaste salle de répétition, les bouts de chou ne relèvent pas le trait d'humour. Les voilà qui poussent la porte. Ils entrent dans la pénombre. Au sol, il y a des ronds de lumières, mais aussi des carrés, des triangles, des rectangles. Ces figures géométriques éclairent des choses disposées en tas. On s'approche : ici des tuiles roses cassées ; là des pommes de pin. Ailleurs, des galets ; plus loin, des graviers. Encore un tas de petits branchages. Et tiens ! Des bouts de bois flottés.

### Mystère et création

Et là, c'est qui ce personnage en salopette, accroupi, en train de construire un cairn avec des cailloux ? Le groupe s'approche. L'homme est silencieux, concentré sur ce qu'il fait. Benoît Sicat, c'est lui l'auteur de ce Jardin du possible, ne dira rien pendant trois quarts d'heure. Mais il saura montrer ce que les enfants peuvent faire avec tous ces tas de matériaux hétéroclites. Très vite, les petits l'imitent, font des monticules, sortent des



*Au tour des formes géométriques lumineuses, les enfants construisent des formes, transportent des matières naturelles d'un lieu à un autre. Le Jardin du possible possède un bien mystérieux attrait.*

galets d'un rai lumineux, s'emparent de brindilles pour les planter dans le gravier, plus loin, en franchissant à chaque fois des zones d'ombres.

Sous les spots, les mains s'agitent. Les groupes se font, se défont, des enfants construisent, d'autres détruisent. Les matériaux circulent. L'ordre apparent du départ n'est plus qu'un vague souvenir, et pourtant tout le démenagement se fait en silence. Au bout de 45 minutes, le « chantier » s'achève. Le jardinier éteint les lu-

mières une à une, une nouvelle s'allume pour indiquer la sortie.

Artiste plasticien, Benoît Sicat a conçu ce Jardin du Possible au festival Marmaille de Rennes l'an dernier. Hybride d'une installation plastique et d'un spectacle interactif, c'est une invitation à la métamorphose, au silence, à l'approche de la matière. « Les enfants touchent ici des choses que bien souvent à l'école ou à la maison, comme un bâton ou un

caillou. » Et c'est encore autre chose quand papa et maman s'y mettent ! Car le rendez-vous est familial, au studio de répétition. Il suffit de pousser la porte...

Jérôme GAZEAU.

□ **Ce jeudi et vendredi** à 9 h 30, 10 h 45, 14 h 30, 15 h 45. Tarifs, 6 €, 5 € et 4,50 €. Compte tenu du nombre réduit de places, il est prudent de réserver au 02 97 02 22 78.